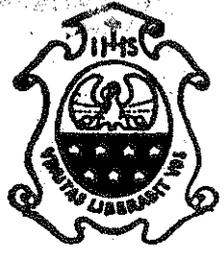


HU17

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



Universidad Católica de Córdoba

01 JUN 2000

Nº 40

Trimestriel

DECEMBRE 1973

HEMEROTECA

LIMINAIRE

CAMPUS

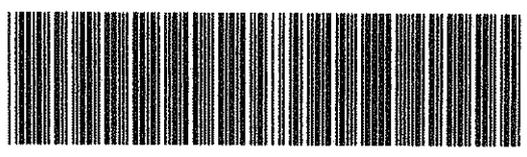
La visite, en Argentine, du T.R.P. Arrupe, général de la Compagnie de Jésus, que nous avons annoncée dans le précédent numéro des Nouvelles, a constitué un très précieux stimulant pour l'équipe de religieux et de laïcs qui travaillent à l'U.C.C. Pour Córdoba, le jour-clé a été le dimanche 12 août. Malgré un retard d'avion, le P. Général a pu tout d'abord rencontrer au Campus — dont il a admiré les constructions et l'équipement — tout le corps académique de l'U.C.C. Il en a profité pour réaffirmer l'importance de l'université catholique, de la formation chrétienne à ce niveau et de la recherche scientifique. Il n'est pas question pour la Compagnie d'abandonner ces tâches essentielles pour lesquelles, d'autre part, elle a plus que jamais besoin de la participation des laïcs.

Le soir du même jour, dans la résidence des pères jésuites qui travaillent à l'U.C.C. (Itzaingó 779) se réunissaient autour du P. Général les pères travaillant dans les universités de Salta, Buenos Aires et Córdoba. Longue soirée dans une atmosphère de détente et de confiance : exposés, mises au point, questions, confrontation des expériences, grandes directives. Le dialogue de l'état-major et des troupes est bien reconfortant, surtout quand les armées sont dans les pampas ou les sierras,... à quelque 12.000 kilomètres de leur Général.

Et voici le quarantième numéro des « Nouvelles de Córdoba ». Disons à ses 8500 lecteurs nos tout meilleurs vœux pour Noël et l'An neuf. Merci de leur fidèle attachement ; nous leur promettons tout notre dévouement pour le progrès constant de l'information, la présentation et la diffusion de ce message périodique de foi et d'espoir.

Modeste bulletin de liaison, les «Nouvelles» ont, depuis juillet 1959,

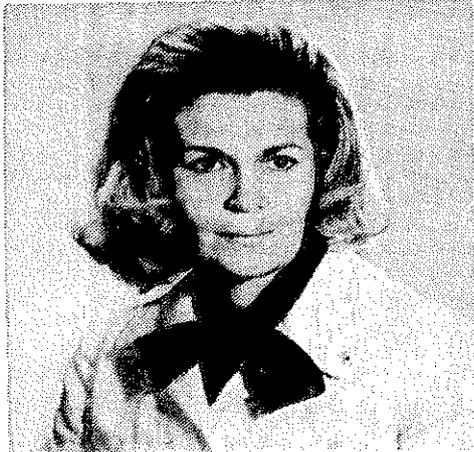
sincères,
mpense.
erci !



H
378.4 NOU-UCC

H-001642/1973n40

L'UNIVERSITE DES TEMPS DIFFICILES



Allocution prononcée par Mme Lila Perren de Velasco, doyen de la Faculté de Philosophie et Sciences humaines de l'Université catholique de Córdoba, le 12 septembre 1973, à l'occasion de la remise annuelle des diplômes.

Après avoir rappelé la formule du serment, Mme le Doyen déclare :

* **Vivre en... Etre de...**

Si n'importe quel serment signifie l'acte de brûler ses vaisseaux, un engagement pris dans des temps difficiles de trouble et d'inquiétude suppose, en plus, un acte de courage authentique. Parce qu'il ne suffit pas de vivre en un temps difficile ; il faut être de ce temps.

Vivre en un temps difficile peut n'être qu'une contingence qui nous replie égoïstement dans notre petit monde de sécurité et de confort, tandis qu'autour de nous tout chancelle et s'ébranle.

Etre d'un temps difficile, par contre, signifie assumer ce temps et sentir que nous lui appartenons, décidés à donner les réponses que les difficultés exigent de nous. Parce qu'il ne suffit pas de se trouver placé à une époque déterminée ; il faut avoir le sentiment d'être de cette époque, de cette situation concrète.

Dans le même sens, parler de l'Université en un temps difficile c'est faire allusion à une chronologie, mais parler de l'Université des temps difficiles, c'est entrer déjà dans une dimension historique. C'est vouloir être, en plus, une université pour les temps difficiles. Parce que ce n'est pas le moment de censurer notre époque, ce n'est pas non plus le moment de lancer des pierres contre les erreurs ; c'est l'heure lucide de recueillir ces pierres et de commencer à construire avec elles, joyeusement, vers le haut, comme l'épaisseur de pierre des cathédrales qui, tout à coup, s'amincit jusqu'à devenir une envolée.

* L'Université, aujourd'hui.

L'université aujourd'hui doit harmoniser et résoudre les différentes tensions qui la pressent : — son autonomie et l'intégration dans un système éducatif général ; — sa liberté académique et l'incorporation au bien commun ; une formation humaniste intégrale et une formation professionnelle déterminée ; — l'enseignement et la recherche ; — la sauvegarde des valeurs éternelles, l'incarnation de ces valeurs dans le présent et leur projection dans l'avenir ; — le service à la communauté et l'exercice d'une fonction critique ; — la participation de tous ses membres à une tâche éducative en commun ; — l'orientation et la direction des capacités individuelles, face à une sélection négative qui limite les possibilités d'accès à la communauté universitaire. Et il faut qu'elle le fasse avec prudence, pour ne pas tomber dans la séduction de l'instant et pour s'insérer dans la temporalité qui est succession, durabilité, illumination du présent par les valeurs éternelles.

Ces harmonisations, dans une université catholique, supposent un fondement philosophique et théologique, et l'apport irremplaçable des spécialistes en sciences de l'éducation. Le point de départ sera l'homme considéré dans ses relations avec le monde, avec les autres hommes et avec Dieu.

La première relation est celle de l'homme avec soi-même. Malheureusement nous la fuyons tous, aujourd'hui, en proclamant la révolution avant d'appeler à la conversion, c'est-à-dire à la révolution intérieure, opposée à « di-version », à « dispersion ». Sans cette conversion, les structures pourront peut-être se renouveler et même avoir une logique interne, mais elles n'éclaireront rien. Il ne s'agit donc pas de prêcher la révolution mais de témoigner la Rédemption qui comprend tout l'homme et tous les hommes, avec la simple grandeur de la Croix qui, fermement clouée à la terre de notre pèlerinage définitif, réunit la ligne horizontale de l'amour de l'homme avec la ligne verticale de l'amour de Dieu. Voilà le principe essentiellement libérateur ; le reste est pur surcroît et ornement.

(.)

Notre patrie a droit à l'espérance et chacun de ces jeunes diplômés est l'espéré. L'Université s'efforce de former rigoureusement les hommes attendus par le pays. Pour cela, silencieusement, un groupe de professeurs de la Faculté de philosophie et de sciences humaines travaille et réfléchit pour préparer le renouvellement que les temps demandent, et il le fait sans répit mais sans hâte, parce que se renouveler n'est pas toujours mûrir et qu'un renouvellement sans maturité est voué à l'échec.

(.)
HEMEROTECA

H CAMPUS
378.4 NOU-UCC



* Cult

H-001642/1973n40

La leçon fondamentale est la **culture de l'humain** ; la culture de quelque chose exige arrosage, mais elle suppose aussi des sources. C'est seulement par le contact avec les sources originelles de la pensée que l'Université peut

accomplir sa tâche d'animation culturelle de la communauté. Pour cela, elle doit donner à l'universitaire une cosmovision fondée sur une hiérarchie des valeurs, à la fois assez ferme pour résister à toutes les « modes » idéologiques et assez souple pour accueillir et intégrer tous les progrès et toutes les créations authentiques de l'esprit. Cela suppose, d'un côté, bannir ce préjugé contre le nouveau qui conduit à qualifier de prodiges tous ceux qui transforment le patrimoine, sans se rendre compte que la transformation du patrimoine n'est pas toujours gaspillage, désertion au abandon. Mais cela suppose aussi de ne pas tomber dans le mythe du nouveau, ne pas croire que les mots nouveaux, par eux-mêmes, possèdent une valeur libératrice. Il ne faut pas s'attacher à un conformisme du langage qui a besoin lui aussi d'être démythifié.

Il faut élargir l'intelligence pour aller à la rencontre des hommes, pour comprendre que les jeunes se refusent à devenir citoyens d'un monde d'injustice, d'oppression, de misère, de tensions nationales et internationales. Ils ne sont pas coupables du passé et ils ne veulent pas être irresponsables devant l'avenir.

* **Les familles des temps difficiles.**

Les nouveaux diplômés se sentent les héros de cette cérémonie et peut-être ont-ils raison. Peut-être, parce qu'ils y ont mis la volonté, la persévérance, l'enthousiasme, la décision de ne pas gaspiller ni cacher leurs talents. Mais les vrais protagonistes se trouvent dans l'ombre, dans le silence. Ce sont les parents de nos étudiants, qui les engendrèrent dans l'amour et se sacrifièrent aussi par amour pour que cette heure devînt possible.

Nous sommes en dette avec eux et nous leur exprimons ici notre gratitude parce qu'en choisissant l'université qu'ils voulaient pour leurs enfants, ils ont eu confiance en nous aux heures difficiles de notre début ; parce qu'ils ont applaudi joyeusement à nos succès et critiqué fraternellement nos erreurs ; parce que, devant l'individualisme égoïste, ils soutiennent la valeur de la communauté familiale qui doit être rachetée et affirmée ; parce qu'en exerçant le droit de choisir l'éducation qu'ils désirent pour leurs enfants, ils sont convaincus qu'éduquer c'est prolonger la procréation dans le temps.

S'adressant aux diplômés, le Doyen de la Faculté de philosophie et humanités ajoute :

* **Les universitaires des temps difficiles.**

Etre du temps, c'est vivre et la vie n'est pas et ne doit pas être facile. Vivre, c'est vaincre des difficultés. Un homme, une institution, un peuple, livrés à la facilité, se laissent attraper par la médiocrité et tombent dans l'ennui qui paralyse tout désir de dépassement. Il faut oser être homme, et il faut se risquer même à l'échec. Le risque est un élément de la vie ; il ne faut pas l'éluder, mais plutôt préparer et fortifier la personne pour l'affronter. Il ne faut pas s'évader du réel pour trouver refuge dans un monde d'illusions ; il faut assumer le réel avec douleur, avec humour parfois (quoique l'humour ne soit souvent que le côté poétique de la mélancolie), toujours avec décision.

Décision de transformer le monde par la réalisation de certaines valeurs, parce que la Vérité ne doit pas être seulement connue mais assumée ; il faut, non seulement rendre raison d'elle, mais la témoigner dans la vie.

Ne tombez pas dans un pur activisme. On ne peut bien agir si l'on n'a pas bien jugé, et on ne juge pas bien si on n'a pas bien médité. C'est pourquoi il faut méditer avec lucidité, juger avec compréhension, agir avec précaution, ce qui ne signifie pas le faire dans l'asepsie.

Il faut se résoudre à être communauté dans le sens latin du mot : « co-munis » et « munis » signifie cadeau, don, présent. Vivre en communauté signifie donc partager fraternellement ce que nous avons reçu, parce que rien ne nous appartient en exclusivité.

Il faut construire le monde avec un sens **prophétique** : le prophète annonce le Royaume avec joie et paix, et dénonce les forces qui désagrègent et qui sont dans le monde. Il faut comprendre que l'homme a faim, non seulement de pain mais de vérité, que l'exercice d'une profession doit aider l'homme à se réaliser pleinement, c'est-à-dire, à ce qu'il n'ait pas seulement les **moyens** pour vivre dignement mais des **raisons** pour lesquelles vivre ; qu'il ait un idéal qui concentre ses énergies et les multiplie dans ce 20^e siècle de lumière, de dynamisme et de conquête de l'espace. Mais si tout cela n'est pas au service de l'homme, la lumière peut mener à l'aveuglement, le dynamisme au vertige et la conquête de l'espace à l'oubli de la terre où se passe notre vie quotidienne, terre belle mais difficile où tant de nos frères déambulent à la recherche désespérée de quelque chose dont ils ignorent jusqu'au nom.

Messieurs les diplômés, un jour vous vous êtes incorporés à l'Université catholique de Córdoba, c'est-à-dire que vous êtes devenus une part de son corps. De ce fait s'est créé un lien intime qui ne peut être brisé sans souffrance ni mutilation. Aujourd'hui, en tant que membres de ce corps, vous vous lancez vers d'autres chemins. Allez donc faire réalité ce que vous avez rêvé et appropriiez-vous l'affirmation courageuse de Don Quichotte : « On pourra peut-être me ravir l'aventure, mais on ne m'ôtera jamais la force, ni le courage ».

-
- Distribuées gracieusement — malgré leur coût —, et cette fois à 8.500 exemplaires, les « Nouvelles de Córdoba », après quatorze ans accomplis et à l'occasion de ce 40^e numéro, ne mériteraient-elles pas le « prix de Persévérance » ? Sous forme d'ETRENNES ?
-



LA SOIREE BELGO-ARGENTINE du 17 septembre.

LES LAMPIONS
SONT-ILS ETEINTS ?

Pareille fête était une gageure. Décidée à moins de trois mois de sa date, devant se réaliser nécessairement un lundi soir, sa préparation étant forcément paralysée par les vacances et les congés payés d'août, son comité exécutif étant formé — nécessairement aussi — de personnes bénévoles mais surchargées de tâches personnelles, que d'éléments négatifs, a priori, pour pareille aventure...

Et cependant, la soirée du 17 septembre fut un grand succès de l'avis de tous les présents. Grâce à quoi ? Enumérons sans ordre : au cadre splendide généreusement offert par M. et Mme Victor Jacobs van Merlen ; à la collaboration inconditionnelle de l'ambassadeur d'Argentine et de Mme Juan Carlos Katzenstein et à la présence effective du personnel diplomatique et non-diplomatique des deux ambassades argentines ; au dévouement obscur et incessant des « dames de la cuisine » (dans un garage), des « dames de la boutique », des serveurs de bière et... autres rafraîchissements, du guitariste argentin et du Trio Chanteclair, des caissiers, décorateurs, secrétaires — masculins et féminins — attirés ou bénévoles, des firmes qui avaient prêté leur concours pour la restauration, la tombola ou le programme et surtout, à la présence d'un public de tout âge — très nombreux jeunes —, de tous les coins du pays, qui sut se divertir, s'intéresser, supporter de petits inconvénients — orage et pénurie de tables — et chez lequel on percevait une réelle connaissance et une grande estime pour l'œuvre de Córdoba.

Grâce à eux, les travaux de la Clinique-Hôpital ont pu marquer, en octobre, un progrès très appréciable. Ils ne sont pas encore terminés. *Malgré cela, le 1^{er} novembre a eu lieu le transfert de la Clinique-Hôpital du boulevard Junin au Barrio General Paz, les salles de consultation restant provisoirement à Junin 6.* L'effort se poursuit, l'exécution est quelque peu freinée par les problèmes économiques de l'Argentine et de l'U.C.C. Mais la confiance et la volonté de vaincre subsistent.

LES LAMPIONS SONT-ILS ETEINTS ? Il ne semble pas. Ne voit-on pas qu'un certain nombre d'Amis de Córdoba ont pris goût à l'aventure. Ils souhaiteraient une nouvelle « Soirée belgo-argentine » en février, mais posent quelques conditions : que ce soit un vendredi, que la soirée soit très démocratique, qu'il y ait beaucoup de jeunes, une soirée dansante, une boutique et des

disques argentins, une autre tombola et... de la viande argentine, de la guitare, des ponchos, bref de l'atmosphère...

Les « Amis belges » étudient un nouveau projet, qui est décrit en page 9. Ce sera évidemment une forme très concrète d'aider au progrès de la Clinique-Hôpital Reine Fabiola. On sait déjà qu'on peut compter sur beaucoup de bonnes volontés.

Mais dès à présent, il faut remercier tous les participants de la fête du 17 septembre. Ce fut une belle rencontre, de collaboration et d'amitié.

● Parmi les objets exposés à la Boutique, l'attention du public a été attirée par des *pierres roses* ornant bracelets ou bagues.

Il s'agit de *rhodocrosite*, appelée aussi *rose de l'Inca* ; c'est une pierre semi-précieuse constituée fondamentalement par du carbonate de manganèse. Le gisement est situé à Capillitas, département de Andalgalá dans la province de Catamarca. Il est exploité par « Establecimiento Minero Capillitas » dépendant des Fabrications militaires.

● Autre grande attraction de la Boutique : le *quillango* (couvre-lit) de *guanaco*. C'était une pièce superbe. Un des collaborateurs de la fête, qui désire garder l'anonymat mais s'intitule « président de la Société des hautes études guanaciennes » avait eu l'heureuse idée de donner le nom de « Guanaco » au bar de la fête. Il y avait affiché l'avis humoristique ci-dessous, que nous nous faisons un plaisir de reproduire pour l'agrément de nos lecteurs :

LE GUANACO.

Notice pour contribuer à l'information zoologique du public.

Ainsi que chacun le sait, le guanaco est une sorte de lama sauvage qui vit dans la Cordillère des Andes, de la Colombie à la Tierra del Fuego.

Contrairement au lama, son cousin domestiqué, le guanaco a bon caractère : il ne crache pas à la figure des gens qu'il rencontre. Mieux, il offre sa fourrure aux dames...

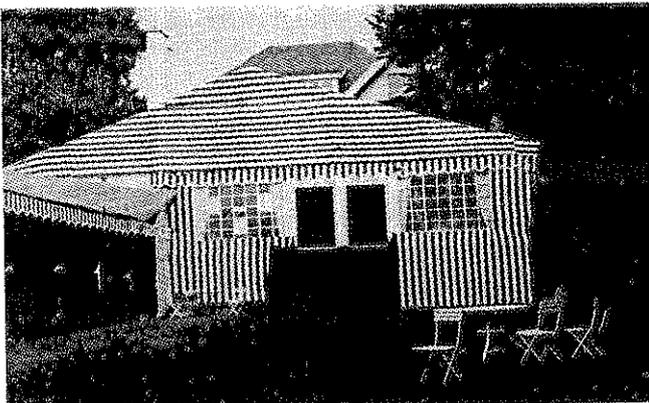
La vie sexuelle, très active, du guanaco écarte tout risque d'extinction de l'espèce. Aussi pourra-t-on s'intéresser sans remords au somptueux couvre-lit exposé à la « Bou-

tique ».

La conformation morphologique du guanaco (gosier très long) et un goût prononcé pour les bonnes choses, l'amènent à se désaltérer fréquemment, mais toutefois sans excès. Un bar — aussi bien tenu que celui-ci — peut donc le prendre pour enseigne !

Cet essai d'acclimatation du guanaco en Belgique, sur les hauteurs d'Uccle, sera chaleureusement soutenu par tous les défenseurs de l'environnement, des restructurations et de la qualité de la vie...

Les deux tentes.



La Boutique.





Une partie de l'assistance, pendant le récital de guitare de Juan B. Masondo.

Le Prix Pallemaerts.

A l'occasion de la fête belgo-argentine du 17 septembre, M. Juan B. Masondo, guitariste argentin, étudiant en sciences agronomiques de l'Université catholique de Córdoba, actuellement en séjour en Belgique, a reçu le prix Jean-David Pallemaerts, créé spécialement par la famille Pallemaerts pour cette circonstance.

M. Juan B. Masondo exécuta les œuvres suivantes :

Etude en mi mineur, Fernando Sor; Prélude n° 1, Hector Villalobos; Bourrée, Bach; Estilo Pampeano, Abel Fleury; Etude en mi mineur, Hector Villalobos; Malambo, Abel Fleury.

Le fondateur du Conservatoire argentin de musique.

Jean-David Pallemaerts est né à Malines le 21 décembre 1867. Il fit ses études à l'Académie de musique et au Conservatoire de sa ville natale. Le 10 septembre 1889, il sort du Conservatoire royal de Bruxelles après avoir conquis le 1^{er} Prix de piano, comme élève d'Arthur de Greef, et le 1^{er} Prix d'harmonie, comme élève de Kufferath.

Il a 22 ans à cette époque et fait partie du groupe de « La Jeune Belgique » avec Maeterlinck, Verhaeren, Eeckhout, Van de Walle et est très lié d'amitié avec Jef Denijn, August de Boeck, Joseph Jongen, Pelemans, Bracke et de nombreux autres artistes.

En 1890, il arrive à Buenos Aires, appelé par la Présidence de la Nation (Dr Juarez-Celman) pour collaborer à la création du Conservatoire national de musique, dont il est bientôt nommé sous-directeur.

Après la chute de Juarez-Celman, le Conservatoire national est dissous. Pallemaerts se consacre à l'enseignement privé et fonde en 1893, le Conservatoire de Buenos Aires. Son initiative rencontre un très grand succès : aussi le gouvernement argentin offre-t-il de subventionner le jeune conservatoire pour autant que le conseil d'administration soit argentin, le fondateur Pallemaerts restant comme sous-directeur de l'œuvre qu'il a créée. La proposition est acceptée.

L'état de santé de sa mère le rappelle en Belgique. A son retour en Argentine, il fonde et dirige jusqu'à sa mort (20 avril 1945) le Conservatoire argentin de musique.

Pianiste de talent et chef d'orchestre exceptionnel, il est l'auteur de nombreuses œuvres symphoniques et chorales, pour piano, piano et chant, et de manuels importants pour l'enseignement de l'harmonie, du solfège et du piano.

Il fit venir d'Europe des artistes de grand talent et donna lui-même de nombreux concerts en Europe.

Marié en Argentine avec Mlle Maria Luisa Da Rocha, il eut quatre filles. C'est à l'initiative d'une d'entre elles, Mlle Maria Elena, que nous devons la création du Prix Pallemarts à l'occasion de la fête belgo-argentine du 17 septembre. Nous lui sommes également redevables des détails biographiques qui précèdent.

DERNIERE NOUVELLE !

Une fête belgo-argentine

le vendredi 1^{er} février 1974, à Bruxelles.

Au retour du P. Sonet en Belgique, où il séjournera jusqu'au 8 février, il a été décidé que l'assemblée statutaire annuelle de l'A.s.b.l. « Amis belges de Córdoba », aurait lieu à Bruxelles le vendredi 1^{er} février 1974, à 18 h, dans les salons du Square Montgomery (ancien hôtel Carton de Wiart), 177, avenue de Tervueren — 1040 Bruxelles.

A 19 h 30 aura lieu le souper annuel des Amis belges, qui sera honoré de la présence des représentants diplomatiques d'Argentine en Belgique.

Après le souper : soirée dansante et, bien entendu, à nouveau, une boutique argentine bien achalandée (articles en cuire et en laine : ponchos, sacs, ceintures, peaux...), un spectacle artistique.

En résumé, une soirée de camaraderie où tout sera à la portée de tous et où les Amis belges se rencontreront nombreux, retrouveront leurs amis argentins et espèrent rencontrer la jeunesse.

Les invitations seront envoyées très bientôt, dès que les derniers détails seront mis au point.

- C'est dans les « temps difficiles » qu'on reconnaît ses vrais « Amis ».
Aidez Córdoba à bien « ETRENNER » l'An neuf. Merci.

* REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE

Après le symposium allemand-argentin.

Après une manifestation académique de pareille envergure — cinq semaines d'activités — une évaluation s'impose. Si l'on veut rester objectif et ne pas se laisser emporter par l'enthousiasme, pareille évaluation est délicate. Aussi nous a-t-il paru préférable — avant toute généralisation hâtive — de procéder par approches successives du problème. De leur ensemble pourra surgir une appréciation plus exacte.

● *Auditeurs.* Ce symposium a compté sur l'inscription et la participation effective de 850 personnes distinctes. C'est en littérature (270) et architecture (210) que l'on a compté le plus grand nombre d'inscriptions. Mais si on sait — et ce fut le cas — que chaque inscrit a assisté pour le moins à trois ou quatre conférences, on peut estimer que le nombre d'auditeurs est monté aux environs de 3000. Le chiffre est appréciable.

● *Méthodologie.* La méthodologie adoptée pour ce Symposium fut assez différente de celle qui caractérisa le Symposium belgo-argentin. Au lieu de faire venir, pendant une seule et même semaine, 22 personnes différentes, on se borna à en appeler 7 dont 5 résidant en Allemagne et 2 Allemands résidant en Argentine pour le moment. Et chacun des 7 eut sa semaine, l'Université pouvant ainsi mieux concentrer ses efforts. Et au lieu de prendre 22 thèmes différents, on en choisit 7, correspondant à des désirs manifestés par diverses Facultés, Instituts, Départements ou Centres de l'Université, faisant aussi, cette fois, une part plus large aux sciences humanistes. Les domaines choisis furent donc : Philosophie - Théologie - Littérature - Sciences économiques - Sociologie - Architecture - Génie civil.

● *Homologues argentins.* Au Symposium belgo-argentin, on avait prévu la présence d'homologues argentins mais non leur participation active. Cette fois, l'ensemble des professeurs allemands a donné 26 conférences mais il y eut, dans le programme, 17 conférences de professeurs argentins dont 8 vinrent d'universités autres que l'U.C.C.

● *Colloques.* En dehors des conférences proprement dites, diverses facultés organisèrent, avec leur conférencier allemand, des colloques, tables rondes, débats. Tel fut le cas en philosophie, littérature, architecture, ingénieurs. En Lettres par exemple, ces rencontres quotidiennes réunirent, chaque matin, plus de 100 auditeurs.

● *Pré-symposium.* La Faculté d'ingénieurs prit l'heureuse initiative d'organiser, pendant les quatre semaines qui précédèrent l'arrivée du Dr Ing. Trost, un pré-symposium, au rythme d'une conférence par semaine, afin de familiariser professeurs et étudiants avec le thème du béton précontraint qu'allait traiter le professeur allemand.

● *Participation des étudiants.* Les organisateurs avaient souhaité la participation active des étudiants des diverses disciplines concernées, à la préparation et la réalisation du Symposium. Leur souhait fut amplement exaucé, surtout en Ingénieurs, Architecture et Lettres. En Ingénieurs, l'Association des étudiants se chargea de toute l'organisation matérielle et de l'accueil des auditeurs ; les étudiants d'Architecture firent des exposés très appréciés sur les thèses qu'ils préparent.



A la séance de clôture du Symposium : photo de gauche : de dr. à g. : M. Karl Maes, consul de la RFA à Córdoba, le Dr Juan Pascuel Pezzi, sous-secrétaire à la Santé publique de la Province de Córdoba, le Dr Arturo Granillo, vice-recteur académique, le Dr Hans Leutner, conseiller scientifique de l'Ambassade, le P. Jean Sonet, vice-recteur de développement.

Photo de droite : une partie de l'auditoire.

- *Participation d'universitaires et de professionnels du pays.* Le chiffre de 850 eût été atteint aisément s'il avait suffi d'obliger les étudiants à assister aux conférences de leur spécialité. Il n'en fut absolument rien. La grande majorité des auditeurs n'était pas de l'U.C.C., ni même de Córdoba-ville. On nota la présence de professeurs universitaires et de professionnels de Tucuman, Salta, Resistencia, Entre Rios, Rosario, Santa Fé, Buenos Aires, La Plata, Bahia Blanca, Comodoro Rivadavia, Mendoza. Et nous en oublions certainement.

- *Participation d'entreprises.* Diverses entreprises, spécialement dans le secteur de la construction, ont collaboré au Symposium par des expositions et/ou des subventions ou des visites organisées. Tel fut le cas, par exemple, de Fadamac, Eternit, Palmar, Yocsina, Corcemar, Epec, Renault, Tortone, Astori Estructuras, Ceramica Cruz del Eje, Goldberg, Pilotes Franki.

- *La note artistique.* Elle n'a pas manqué. Grâce à l'aimable collaboration de l'Institut Goethe de Córdoba, l'U.C.C. a pu entendre, à la séance d'ouverture, un splendide concert d'instruments anciens, sous la direction de Mlle Maria del Rosario Alvarellos ; à la séance de clôture, le chœur de l'Institut Goethe (30 choristes) interprétant des *lieds* allemands, des motets latins et, en finale, l'Alleluia de Haendel, a déchaîné l'enthousiasme des nombreux assistants.

- *En résumé :* On peut estimer sans aucun doute que cette nouvelle expérience de l'U.C.C. en matière de Symposium — on apprend tous les jours — expérience qui a pu compter sur le plein appui du consulat, de l'ambassade et de divers autres organismes privés ou publics de la République fédérale d'Allemagne, a atteint des résultats hautement positifs pour le progrès académique et scientifique de l'U.C.C. et pour le resserrement de ses relations avec la R.F.A.

- Le Dr Hans Leutner, conseiller scientifique de l'Ambassade de la République fédérale d'Allemagne à Buenos Aires, a fait une visite officielle à l'U.C.C. le vendredi 28 septembre. Après avoir salué les autorités, il s'est rendu au campus en compagnie du P. Sonet. Il avait exprimé le désir de rencontrer des professeurs et chercheurs dans le domaine des sciences exactes et naturelles, de visiter les laboratoires, d'entendre un exposé sur les activités de recherche, les projets prioritaires, les nécessités les plus urgentes. Son souhait fut amplement satisfait. Le même jour, à la séance de clôture du Symposium, il demanda la parole pour exprimer, au nom de l'Ambassadeur qu'il représentait en cette circonstance, toute la satisfaction qu'il ressentait pour la réussite du Symposium et les excellentes relations existant entre la R.F.A. et l'U.C.C.

Nouveaux docteurs honoris causa.

A l'occasion de leur participation au Symposium argentin-allemand, l'U.C.C. a conféré le doctorat honoris causa à cinq professeurs universitaires de la République fédérale d'Allemagne.

Prof. Dr Ing. Helmut Weber.



De la Technische Hochschule de Hanovre. Après des études d'ingénieur à Hanovre et à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, l'Ing. Weber est, depuis 1961, titulaire de la chaire d'industrialisation de la construction, fondateur et directeur de la revue « Industrialisierung des Bauens » et de l'institut d'information sur le même thème. Ses bureaux personnels travaillent pour des industries, des ministères et des municipalités, principalement dans le domaine des constructions sociales préfabriquées. Nombreuses activités à l'étranger, principalement Brésil et Koweït.

Prof. Dr Wolfgang Kluxen.



Professeur de philosophie à l'Université de Bonn. Docteur en philosophie à l'Université de Cologne (1951), visiting professor à l'Université Villanova (PA - U.S.A. 1960/61), professeur ordinaire à l'Université de Bochum (1964) et Bonn (depuis 1969). Thèmes de travaux et d'enseignement : philosophie médiévale (Maimonides, Thomas d'Aquin, Duns Scot) et éthique moderne. Président de la Société internationale pour l'étude de la philosophie médiévale.

Prof. Dr Dieter Janik.



Professeur adjoint de littérature allemande et de théorie littéraire à l'Université de Concepción (Chili - mars 68 à février 70). Actuellement assistant du professeur Kurt Wais dans la chaire de littérature comparée de l'Institut de langues et littératures romanes de l'Université de Tübingen. Docteur de Tübingen en 1966. Chercheur de la Deutsche Forschungsgemeinschaft en 1972-73.

Prof. Dr Bernhard Welte.



Jusqu'à l'été 1973, directeur du Séminaire de philosophie chrétienne de la religion et de sciences théologiques à l'Université de Freiburg (Breisgau) et président de l'association « Intercambio cultural alemán-latinoamericano ». Grand connaisseur de Heidegger, Jaspers, Nietzsche, Kierkegaard, Hegel. Un des grands penseurs de l'Allemagne contemporaine.

Prof. Dr Ing. Heinrich Trost.



Docteur Ingénieur de Hanovre en 1959. Conseiller scientifique et professeur (béton précontraint et construction de ponts) à Hanovre en 1966. Professeur ordinaire de constructions de masse (Massivbau), directeur de l'Institut pour « Massivbau » à la Technische Hochschule d'Aix-la-Chapelle (1971), doyen de la Faculté en 1973.

* PAYS-BAS

● Le *Dr Carlos Alberto Avila*, médecin diplômé de l'U.C.C., a reçu du gouvernement des Pays-Bas une bourse lui permettant d'aller se perfectionner en gastroentérologie à l'Université de Nijmegen dans les services du Prof. Dr van Tongeren. Cette bourse, prévue par l'accord Nijmegen - Córdoba, le prépare à collaborer à son retour avec la Clinique Fabiola et l'Hôpital Esquiú.

● Le *Dr Alberto Martínez*, diplômé de la Faculté de médecine de l'U.C.C. en 1969, chef de travaux pratiques de la Clinique-Hôpital Reine Fabiola, a reçu, en octobre, une bourse du gouvernement des Pays-Bas, pour se perfectionner en obstétrique (stérilité et physio-pathologie de la grossesse), à l'Université de Nijmegen, sous la direction du Prof. Eskes.

● L'*Ingénieur Carlos Sixto Baradello*, diplômé le 18-12-72 de l'Ecole d'électronique de l'U.C.C., a obtenu une bourse du « Philips International Institute of Technological Studies » d'Eindhoven (Pays-Bas), afin de suivre des cours de perfectionnement d'une durée de deux ans avec option au titre de « Master ». Il est à noter que l'Ingénieur Baradello est le quatrième diplômé de la Faculté d'ingénieurs de l'U.C.C. à bénéficier de cette bourse très convoitée et régie par des conditions d'admission très rigoureuses. Les Ing. Femenia, Kuchen et Melo ont précédé l'Ing. Baradello à Eindhoven et obtenu le titre de « Master ».

* ITALIE

● Grâce à l'aimable et fidèle intervention de M. Enzo Sala, avocat à Milan, le *Centro Pio XII* de Milan a fait une donation de 150.000 liras à l'U.C.C. Cette précieuse collaboration sera consacrée à l'achat de livres scientifiques en Italie.

* ESPAGNE

● Dans le précédent numéro (n° 39, p. 9), nous avons esquissé les contacts pris en juin de cette année avec divers milieux espagnols. De nouveaux contacts pris en novembre paraissent avoir été très prometteurs. Il est utile de faire le point :

■ *Accord U.C.C. - Institut Torroja* (du ciment et de la construction).

On étudie activement les modalités du séminaire qui, sur la base de cet accord, pourrait avoir lieu en 1974. Ce séminaire est prévu pour juillet 1974 et aurait une durée de trois semaines. Thème : *Calcul de structures et problèmes d'exécution dans les constructions en béton armé*. Un des principaux rapporteurs serait l'ingénieur Francisco Morán Cabré, spécialiste du calcul en béton armé. Il serait chargé de présenter les dernières idées en la matière, du Comité européen du Ciment.

■ *Livre scientifique espagnol*.

● Une demande officielle de l'U.C.C. a été adressée au *Ministère de l'Agriculture* (Dirección general de capacitación y extensión agrarias) afin d'obtenir le service gratuit de ses publications, nombreuses et importantes.

● Des demandes similaires ont été adressées à la Direction des affaires culturelles internationales du *Ministère des Affaires extérieures* et à l'*Instituto de Cultura Hispánica*.

● Grâce à la collaboration de l'*I.N.L.E.* (Instituto Nacional del Libro Español), une importante exposition du livre scientifique espagnol semble pouvoir être organisée à l'Université catholique de Córdoba en septembre-octobre 1974.

● L'*I.N.L.E.* avait envoyé en juillet une circulaire aux maisons d'édition espagnoles spécialisées en ouvrages d'*agronomie*. Suite à cet appel, l'U.C.C. a reçu

des donations d'ouvrages de sciences agraires des maisons ou institutions suivantes : *Mundi-Prensa* ; *Aedos* ; *Instituto Nacional de Investigaciones Agrícolas* (I.N.I.A.) ; *Consejo Superior de Investigaciones Científicas*. Signalons aussi une donation importante de livres d'électronique de la maison d'éditions *Paraninfo*, grâce à l'intervention de la Philips Iberica.

■ *Accord de coopération scientifique ?* Le 6 novembre, le P. Sonet a bénéficié d'un long entretien avec S.A.R. le Prince Alfonso de Borbón, président du conseil de l'Institut de Cultura Hispanica, et M. José-Maria Alvarez Romero, directeur du département « Intercambio » de l'Institut et secrétaire de la commission « Ayuda al exterior » du « Ministerio Nacional de Educación y Ciencia ». Il semble qu'un projet de coopération (professeurs - boursiers - équipement technique et bibliographique) centré sur la Faculté d'agronomie pourrait être présenté par l'U.C.C. au Ministère, par l'intermédiaire de l'Institut, avant la fin de cette année 73.

Dans la famille de l'U.C.C. et de ses amis.

Mariages :

— Le 5 octobre, en l'église cathédrale de San Isidro (Province de Buenos Aires), le P. Sonet a béni le mariage de Mlle Josefina Miguens-O'Farrell avec l'ingénieur agronome Bernard Ducarme, fils de M. Jean Ducarme, directeur pour l'Amérique du Sud, de la Banque Italo-Belge.

— Le 27 octobre, en l'église de Nuestra Señora de la Encarnación à Marbella (Espagne), mariage de Mlle Marie-France Lagasse avec M. Alain Mialy.

Baptêmes :

— Le 13 octobre, à Villa Warcalde (Sierras de Córdoba), baptême de Juan-Ignacio van Cauwelaert, fils de l'Ing. Tom van Cauwelaert.

Décès :

— Le Dr Enrique Carena (29 ans), diplômé en médecine à l'U.C.C. en 1968, boursier en Belgique de 1970 à 1972, décédé à Córdoba le 26 septembre après une longue et pénible maladie. A sa famille et spécialement à sa jeune épouse et à sa petite fille, née en Belgique, nos condoléances émues.

— C'est avec beaucoup de peine que les « Amis belges de Córdoba » apprennent le décès au Collège Saint-Stanislas à Mons, le 1^{er} novembre, du P. Robert Dendal s.j. Géographe érudit, le P. Dendal avait accepté depuis près de vingt ans, de s'occuper du fichier de la Fédération des associations d'anciens élèves des PP. Jésuites (Province méridionale de Belgique). Il participait aussi activement aux congrès, réunions et travaux de l'Union européenne. Il a pu ainsi aider très efficacement l'A.S.B.L. Amis belges de Córdoba à tenir à jour et enrichir son fichier d'adresses. Son acribie n'avait d'égale que son inlassable patience, aussi illimitée que son dévouement. Nous lui devons un merci très sincère ; Dieu l'a certainement déjà généreusement récompensé.

-
- Il FAUT que, pour NOEL, la Clinique-Hôpital soit en plein fonctionnement. Vos ETRENNES y contribueront. Merci.
-

LES GROUPES DE RECHERCHE

Nous avons déjà eu l'occasion de parler des groupes de chercheurs qui se sont formés à l'U.C.C. au cours des années antérieures. Il nous paraît utile de revenir sur ce thème et d'indiquer plus explicitement quelques thèmes spécifiques de recherches ou de travaux en cours.

1. *Institut de Droit romain.*

- Edition en cours de la première traduction espagnole du « Codex Theodosianum ».

2. *Institut d'anthropologie.*

- Fouilles dans le Nord et Nord-Est de l'Argentine.

3. *Institut de pédiatrie.*

- Métabolisme du fer chez les enfants souffrant de dénutrition.
- Le « septrin » dans les affections respiratoires des nourrissons.
- La méningite purulente du nourrisson.
- Hyponatrémies : révision des cas présentés durant les deux dernières années.
- Mesure de l'activité gastrique (stimulation histaminique) chez les nourrissons dénutriés ou non.

4. *Institut de cardiologie.*

5. *Institut de littérature.*

- Traduction des chapitres essentiels de l'œuvre de Guy Michaud : Message poétique du symbolisme.
- Publication par la Dra Pierina Lidia Moreau de son étude « Leopoldo Lugones y el Simbolismo », prix 1971 du « Fondo Nacional de las Artes » (Ediciones La Reja, Buenos-Aires).

6. *Centre expérimental de l'habitation économique (CEVE).*

7. *Centre de recherches et d'études de la Faculté d'ingénieurs (CIEI).*

- Etudes d'un pilier d'un pont projeté sur la nouvelle avenue de ceinture de la ville de Córdoba.

8. *Centre de perfectionnement en administration d'entreprises (CEPADE).*

- Innovations en techniques de gestion.

9. *Centre de recherches et de perfectionnement en sciences économiques et administration publique (CIPEAP).*

- Enquête sur les besoins de perfectionnement de l'administration publique et programmation de cours de longue durée.

10. *Photoélasticité et holographie.*

- Lumière diffusée en photoélasticité tridimensionnelle.

11. *Département de philosophie.*

- Recherches et études sur le « De unitate divina essentiae et pluralitate creaturarum » (Juan de Ripa).

12. *Département de théologie.*

- Enquêtes et études sur le sacerdoce dans l'Amérique latine d'aujourd'hui.

13. *Histologie, embryologie et microscopie électronique.*

- Méthodes de détermination des éléments traces.

14. *Centre de recherches en chimie analytique pure et appliquée (CIQAPA).*

- Les stéroïdes dans le sérum.

LE CEPADE

CENTRE DE PERFECTIONNEMENT EN ADMINISTRATION D'ENTREPRISES.

* Le CEPADE en Amérique latine.

BOLIVIE : du 25 au 30 juin. Cours donné par le Lic. Roberto Macagno à La Paz, sous les auspices du CEDES (Centro de Estudios Empresariales). Thème : *Etude de marchés*. Participants : 40.

Du 23 au 27 juillet. Cours donné par l'Ing. Carlos A. López Aráoz, à La Paz (CEDES). Thème : *Planification et contrôle de la production*. Participants : 30.

EQUATEUR : du 26 au 29 juin. Cours donné par le Lic. José-Maria Barale, directeur du CEPADE, à Quito, sous les auspices du CEFÉ (Centro de Formación Empresarial). Thème : *Commercialisation*. Participants : 30.

* Nouveaux cours en septembre à Córdoba.

— Les 7, 8, 14 et 15 septembre, Hôtel Dora, Córdoba : *Organisation et direction d'entreprises* par l'Ing. Carlos A. López Aráoz.

— Les 29 et 30 septembre, Hôtel Costanera de la ville de Cosquín (Sierras de Córdoba) : *Développement d'organisation*. Ce cours a été donné par l'Ing. Renzo Terzano, directeur de planification et de développement de Xerox Argentine.

* Publications du CEPADE.

— Ing. Carlos A. López Aráoz :

Planeamiento y Control de la Producción, 57 pp. - US \$ 2.

Gerencia General y Organización de Empresas, 40 pp. - US \$ 2.

— Lic. Raúl C. Bianchi :

Administración de Personal, tome 1, 92 pp. - US \$ 3.

Administración de Personal, tome 2, 81 pp. - US \$ 3.

— Lic. Roberto A. Medina :

Estudio de Mercado, 73 pp. - US \$ 3.

(Secrétariat du CEPADE, Trejo 323, Córdoba.)

* Le Club CEPADE.

Considérant la nécessité de la formation d'un club réunissant des personnes intéressées à élaborer, développer et projeter des initiatives de caractère scientifique, technique, culturel et social destinées au milieu de l'entreprise, le CEPADE a convoqué, le 12 août, à une assemblée les professeurs, étudiants, employés et membres du comité de direction du CEPADE, afin d'étudier l'opportunité et les modalités de création d'un tel Club.

L'idée ayant été adoptée avec enthousiasme, une réunion ultérieure a permis la création d'un Conseil de direction (président, secrétaire, trésorier et neuf membres).

Un des objectifs poursuivis est l'intégration au CEPADE lui-même d'ex-participants aux cours qu'il organise.

* La Maison du CEPADE.

Depuis un certain temps, le grand développement des activités du CEPADE faisait souhaiter qu'il puisse disposer de locaux distincts de ceux de l'Université et mieux appropriés à ses activités.

Prochainement, à quelques « cuadras » de l'U.C.C., va se construire, suivant le système de propriété horizontale, l'Edificio San Rafael, construction de dix étages.

Le CEPADE disposera des sous-sol, rez-de-chaussée et premier étage, soit de 400 m² de surface couverte. On y prévoit : réception, secrétariat, direction, trois salles de conférences (capacité : 50 auditeurs par salle), 11 bureaux pour les membres du CEPADE, un bureau pour le Club CEPADE, bibliothèque, bar et salle de mécanographie.

Le projet est très fonctionnel et répond aux exigences les plus modernes.

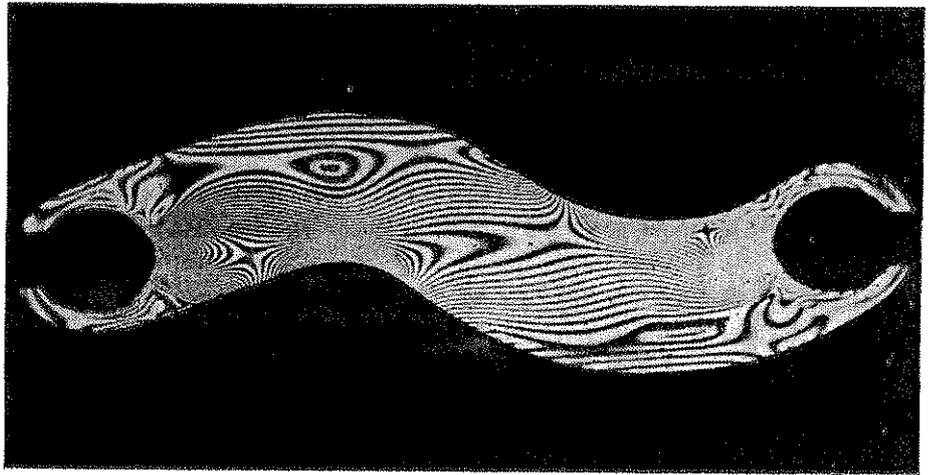
* Diagnostic d'entreprises.

C'est sous ce titre que le CEPADE a organisé, du 15 au 18 octobre, un cycle de conférences sous le patronage du *Centre commercial et industriel de Córdoba*. Il s'agissait d'exposer et de suggérer au gérant d'entreprise une méthodologie qui lui permette d'analyser les aspects positifs et négatifs de son entreprise, afin d'appliquer éventuellement les corrections qu'implique une politique de développement.

Aussi, les conférences eurent-elles pour objet les diverses aires de l'entreprise : aire commerciale (Lic. J.M. Barale), financière et comptable (Contador Agustin Blanco), production et organisation (Ing. Carlos A. Lopez Araoz), personnel (Lic. Raúl C. Bianchi et Lic. Roberto O. Quiroga). Le dernier jour, un panel intégré par les conférenciers précités et comptant de plus sur la participation des professeurs universitaires Hector Bollo et Jorge Caminotti, a eu comme sujet de débat : *politique d'entreprises et innovation*. M. H. Bollo est fondateur et directeur de la revue « Factor » ; M. Jorge Caminotti est président de la Chambre du commerce extérieur de Córdoba, vice-président de la Fédération des chambres du commerce d'exportation et directeur de l'Association des industries de Córdoba.

La Photoélasticité.

La résistance des matériaux est un problème capital ; de sa solution découlent des conséquences innombrables et vitales. Comment calculer cette résistance avec une précision maximale ? A côté des méthodes mathématiques se présente, comme complément naturel, essentiel et expérimental, la *photoélasticité*.



Les isochromes dans une pièce de voiture automobile.

Une étude de résistance par la photoélasticité consiste essentiellement à fabriquer un modèle réduit en matériau transparent. La théorie de l'élasticité enseigne que tous les résultats de l'étude sur modèle *réduit* valent pour la pièce *réelle*.

On analyse le modèle réduit en lumière polarisée : des *réseaux* apparaissent que l'on peut faire vivre en changeant progressivement la charge et le mode d'illumination du modèle ; par des procédés photographiques ou holographiques, on détermine des franges d'interférence qui forment une sorte de carte topographique détaillée du comportement de la pièce sous tension. A partir de ces données, un travail à la table à dessin permet de déterminer, de façon plus précise et plus rapide que par toute autre méthode, la distribution des tensions (donc des charges et des points de rupture possibles) dans la pièce étudiée.

Quelques *types d'études* possibles : barrages, piles de ponts, bielles, os, articulations, qualité des verres, des collages de plastiques transparents, etc.

Le laboratoire de photoélasticité de l'U.C.C., sous la direction de l'Ing. Gérald Pirard, dispose d'un photoélasticimètre à lumière diffuse (blanche et monochromatique) pour les modèles plans.

-
- Où iront vos « ETRENNES de Córdoba » ? Directement et intégralement — avec, pour vous, déduction possible du revenu imposable, — à Córdoba, pour : les prêts d'honneur aux étudiants, l'hôpital, la coopérative des employés.
-

LE CIPEAP

CENTRE DE RECHERCHES ET DE PERFECTIONNEMENT EN SCIENCES ÉCONOMIQUES ET ADMINISTRATION PUBLIQUE.

Plan d'activités prévu pour 1974-1975 :

- *Séminaires* : Huit (8) séminaires prévus dans l'intérieur de la province de Córdoba ou dans d'autres provinces pour des membres de municipalités ou d'autres services publics.

Douze (12) séminaires prévus dans la ville de Córdoba pour fonctionnaires publics de la ville et de la province.

Thèmes principaux des séminaires :

- Programmation et administration budgétaire ;
 - Planification nationale, régionale et municipale ;
 - Politique d'achats dans l'administration publique ;
 - Contrôle de gestion ;
 - Finances publiques ;
 - Evaluation de projets ;
 - Administration du personnel ;
 - Organisation administrative.
- *Travaux de recherche* : Après enquête auprès des pouvoirs publics à l'échelon national, provincial et municipal, le CIPEAP déterminera un thème de recherche dans le domaine de l'administration publique et l'étudiera en équipe, avec du personnel spécialisé du Conseil fédéral des investissements du gouvernement provincial de Córdoba.

Le projet prévoit l'implantation des résultats de la recherche dans un secteur de l'administration locale et le contrôle permanent des résultats de cette expérience.

- *Relations internationales.*

Le CIPEAP veut coordonner et confronter les expériences réalisées par les divers centres latino-américains qui se dédient à l'étude des problèmes concernant l'administration publique. Dans ce but, il se propose de réunir à Córdoba, en 1974 ou 1975, une *convention internationale* réunissant les directeurs des principaux centres latino-américains.

LES COOPERANTS BELGES

L'U.C.C. veut rendre un hommage spécial à la collaboration incessante et de haute qualité scientifique qu'elle a reçue, depuis plusieurs années déjà, de la part des coopérants belges mis à sa disposition par la Coopération au développement. MM. Jean Durigneux, François Bochkoltz et Pierre Hick sont très actifs dans six des quatorze groupes de recherche énumérés plus haut (p. 15). Leurs prestations contribuent sans doute possible au prestige scientifique et culturel de la Belgique en Argentine.

• *Suppression de l'examen d'habilitation pour les diplômés de l'U.C.C.* La loi 17604, réglementée par le décret n° 8472/69 prévoyait, pour les diplômés des universités privées, un examen d'habilitation, appelé « *preuve finale de capacité professionnelle* », obligatoire pour l'exercice de la profession. Cet examen était présenté devant un tribunal dont les trois membres étaient désignés par l'Etat : l'un le représentait officiellement, l'autre représentait l'association professionnelle correspondante et le troisième, la Faculté dont sortait le candidat.

Les articles 19 et 33 du décret prévoyaient la suppression de cet examen pour les universités ayant 15 ans de fonctionnement, comptés à partir de la date de leur reconnaissance officielle. Un décret ultérieur (n° 2971/73), dans son article 2, ramenait ce délai à 10 ans.

L'U.C.C. a été reconnue officiellement par l'Etat argentin le 20 août 1959. Depuis cette date, plus de 1500 étudiants ont présenté et réussi cet examen.

Le 23 août 1973, le décret n° 820 supprimait cet examen pour l'U.C.C. Première université privée reconnue par le gouvernement, elle est aussi la première à bénéficier de cette suppression. La mesure a été annoncée officiellement le 12 septembre lors de la remise des diplômes à 450 étudiants au Théâtre Rivera Indarte. Elle a été saluée par une interminable ovation.

• *M. Yves Seghin*, directeur-administrateur du Fonds Bekaert, a séjourné à l'U.C.C. du 5 au 8 octobre afin de rencontrer les membres du Centre de perfectionnement en administration d'entreprises (CEPADE), évaluer les activités de 1973 et planifier l'exercice 1974. M. Seghin a également rencontré d'éventuels candidats aux séminaires que le Fonds Bekaert organise périodiquement en Belgique avec l'appui de l'A.G.C.D. et de l'O.E.A.

• A l'initiative de sa directrice, la *Dra Pierina Lidia Moreau*, la Bibliothèque de l'U.C.C. a désormais son bulletin périodique d'information *Leer* (Lire). Trois numéros, stencillés, ont paru en 1973. Ils informent des nouvelles acquisitions, incluent des recensions d'ouvrages importants et se proposent d'informer le lecteur au sujet du développement (fonds existant et nécessités) des divers secteurs de la Bibliothèque. Cette modeste mais très heureuse initiative comble une lacune. Espérons qu'elle permettra d'entamer et de poursuivre un dialogue fructueux avec les auteurs et les éditeurs. L'acquisition de livres scientifiques est un des objectifs primordiaux de l'U.C.C. pour 1974.

• Nominations.

Faculté de Médecine — Doyen : le *Dr Alfredo Rodriguez*, cardiologue, qui sera spécialement chargé des relations entre la Faculté et la Clinique-Hôpital ; vice-doyen : le *Dr Victor Ugo Croce*, diplômé de l'U.C.C., pédiatre.

Faculté de Droit — Par suite de la loi provinciale d'incompatibilité qui ne permet pas aux magistrats d'assumer des fonctions administratives dans des sociétés civiles, le *Dr Rogelio Ferrer Martinez* et le *Dr Zanón*, respectivement doyen et vice-doyen de la Faculté ont dû présenter leur démission. Le *Dr Arturo Granillo*, vice-recteur académique, assume en outre les fonctions de doyen intérimaire ; le *Dr Miguel Angel Puga*, diplômé de l'U.C.C. et secrétaire technique de la Faculté, devient vice-doyen par interim ; le *Dr Eduardo Gallino*, ancien boursier en Belgique et responsable du *Centre de documentation européenne*, devient secrétaire de la Faculté.

SYNDICALISME ET COOPERATIVISME pour le personnel non-enseignant de l'U.C.C.

Par personnel non-enseignant (en espagnol : « no docente »), on entend le personnel de service, le personnel administratif, le personnel administratif hiérarchique et le personnel technique. A l'U.C.C. le premier groupe (personnel de service) représente 60 personnes ; les trois autres groupes : 65 personnes. L'ensemble du non-enseignant est donc de 125, en 1973.

* **Syndicalisme.**

Il existe en Argentine un « Syndicat argentin des employés et ouvriers de l'enseignement privé » (S.A.E.O.E.P.). Mais la personnalité juridique qui lui a été accordée ne vaut que pour la province de Buenos Aires. Aussi le personnel non-enseignant de l'Université du Salvador à Buenos Aires, après avoir formé sa propre association, a-t-il pu s'affilier au S.A.E.O.E.P.

Avant que la juridiction du S.A.E.O.P. ne puisse s'étendre à tout le pays, il faudra du temps, vu les nombreuses formalités légales requises. C'est pourquoi le personnel de l'Université catholique de Santa Fé a formé sa propre association (APUC) qui a obtenu la personnalité juridique. Et le 6 octobre, en présence de délégués du SAEOP, du Salvador et de Santa Fé, une assemblée du personnel non-enseignant de l'U.C.C. a pris la décision de former lui aussi sa propre association (A.P.U.C.COR). Avec les associations similaires des autres universités privées du pays, l'A.P.U.C.COR formera partie d'une fédération du personnel non-enseignant des universités privées du pays, dont la création est en bonne voie. Les objectifs essentiels et communs, au niveau national, de cette activité syndicale, sont :

- promulgation par l'État d'un statut général du personnel non-enseignant de l'enseignement privé : ce statut devra tenir compte de la dignité personnelle du travailleur, de la stabilité de l'emploi, de son droit aux apports sociaux et de sa participation dans le processus de l'éducation. La Fédération en formation se propose de rédiger des avant-projets sur ces divers points.
- reconnaissance officielle d'un minimum de quatre catégories dans le personnel non-enseignant : de service, administratif, hiérarchique et technique.

Il sera fort intéressant de suivre attentivement l'évolution de ce mouvement. L'essentiel — comme toujours — est que la politique ne fasse devier cette activité, à l'origine authentiquement syndicale.

* **Coopérativisme.**

C'est entre mai et septembre de 1969 qu'a été fondée la Coopérative du personnel non-enseignant de l'U.C.C. Le mécanisme d'une association de ce genre est bien connu : apports individuels et volontaires à une caisse commune à laquelle, en cas de nécessité, on emprunte des sommes à rembour-

ser dans des délais et à un intérêt plus généreux que ceux du système bancaire en général.

La philosophie de la coopérative de l'U.C.C. est affirmée clairement dans les divers documents qu'elle a publiés et, mieux encore, si on analyse ses activités concrètes : bannir toute idée de lucre, créer une conscience de groupe et d'aide mutuelle, agir en fonction de service permanent pour son compagnon de travail.

L'histoire de cette coopérative, qui compte déjà plus de quatre ans d'existence, est éloquent et peut être synthétisée comme suit :

- **Fondation** : 3 juillet 1969 — trente employés se réunissent, invitent un représentant du département de « coopérativisme » du gouvernement provincial de Córdoba, décident la création de la coopérative, désignent une commission de neuf membres chargée d'élaborer statuts et règlement.
- **Assemblée générale et Conseil d'administration** : 2 août 1969 — approbation des statuts, création d'un conseil d'administration de 12 membres.
- **Règlement et commissions** : 6 avril 1969 — approbation du règlement et création des commissions de : règlement, affaires économiques et relations publiques.
- **Membres** : au 15 octobre 1969, sur 151 membres du personnel non-enseignant, 70 s'étaient inscrits volontairement à la coopérative ; en octobre 1970, 100 inscrits. En octobre 1973, sur les 125 membres du personnel, 112 étaient inscrits à la coopérative.
- **Cotisation mensuelle** : \$ L 10 (1 dollar) (*).

• **Services** :

Subsides (non remboursables).

Prêts (à 10 % l'an, l'intérêt bancaire étant de 18 %) :

- en qualité d'avances sur salaire pour des nécessités personnelles ou familiales ;
- pour achat de produits alimentaires ou pharmaceutiques ;
- à l'occasion du décès d'un membre de la famille.

- **Capital** (au 30-10-73) : \$ L 35.000 (3.500 dollars).

• **Bilan** :

Exercice 71-72 :

141 crédits et avances sur salaires	\$ L 45.490
510 bons pour alimentation	\$ L 61.281
176 bons de pharmacie	\$ L 7.201
	\$ L 133.972 — 133.972

Exercice 72-73 :

170 crédits et avances sur salaires	\$ L 79.148
473 bons pour alimentation	\$ L 84.636
295 bons de pharmacie	\$ L 15.250
	\$ L 179.034 — 179.034

(*) \$ L : abréviation pour « peso ley » ou nouveau peso, soit 100 pesos anciens.

● A l'initiative de S. Exc. l'Ambassadeur de la République Argentine en Belgique, le Dr Juan Carlos Katzenstein, l'Ambassade a ouvert en septembre, dans les locaux de sa chancellerie, une **bibliothèque publique** composée d'ouvrages d'histoire, de littérature, d'économie, d'art, de musique et autres domaines de la culture argentine. Cette bibliothèque comporte également de nombreuses œuvres en langue espagnole, des journaux, périodiques et revues de caractère général ou spécialisé.

La bibliothèque, qui est située avenue Louise 251 (12^e étage), 1050 Bruxelles, est accessible tous les jours ouvrables (sauf le samedi) de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h 30.

● Le groupe des dames de Córdoba qui coopèrent au développement de l'hôpital-école de l'U.C.C., a organisé le 10 novembre un souper dans les salons du golf-club de Villa Allende. La soirée a connu un succès remarquable d'autant qu'une idée très originale avait été exploitée : on avait demandé aux épouses des consuls de Córdoba de monter un kiosque décoré aux couleurs de leur pays et d'y exposer chacune cinq desserts typiques. Ceux-ci faisaient l'objet d'une tombola dont les billets avaient été vendus pendant le souper. Réunion enthousiaste et fructueuse. Le consulat de Belgique à Córdoba étant sans titulaire pour le moment, les « dames de l'Hôpital » ont pu heureusement compter sur la collaboration de Mme Luis Alberto Despontin et de Mmes Durigneux et Bochkoltz pour les desserts belges.

● Le R.P. Dr Fernando Storni, recteur de l'U.C.C. a participé à la 10^e assemblée de la Fédération internationale des universités catholiques qui s'est tenue à Salamanque du 26 au 30 septembre. L'université du Salvador (Buenos Aires) lui avait officiellement confié la tâche de la représenter également.

● M. et Mme Jean van Cauwelaert-Ducarme ont quitté Buenos Aires pour la Belgique le 10 octobre. M. Jean van Cauwelaert a été engagé en qualité de gérant d'import-export par une société financière argentine en formation en Belgique.

● Mlle Amalia de la Vega, licenciée en sciences économiques de l'U.C.C., a reçu une bourse du Ministère de l'Éducation nationale de Belgique pour faire à l'Université catholique de Louvain la licence spéciale en gestion d'entreprise.

● Les **prêts d'honneur à l'U.C.C.**

Etat comparé des remboursements au 31 octobre :

1971 : \$ 2.638.217 m/n*.

1972 : \$ 2.764.872 m/n.

1973 : \$ 5.533.795 m/n.

En 1972, au 31 décembre, étaient entrés \$ 5.388.973.

En 1973, au 31 octobre étaient entrés \$ 5.533.795, soit \$ 194.818 de plus que pour toute l'année 1972. Et il restait encore deux mois.

Prêts d'honneur : on voit que, pour les étudiants argentins, s'engager sur l'honneur est un compromis qu'on respecte.

● Les lecteurs de Belgique trouveront, encartée dans ce numéro, une formule mixte pour virement ou versement. Merci à eux de penser à Córdoba en cette fin d'année.

● Par sa lettre du 19 novembre 1973, le vice-Premier ministre et Ministre des Finances a communiqué à l'A.S.B.L. « Amis belges de Córdoba » qu'elle était, à nouveau, agréée pour l'année 1974, en tant qu'institution accordant une aide aux pays en voie de développement, au sens de l'article 71, § 1^{er}, 5^o du Code des impôts sur les revenus.

* m/n signifie moneda nacional, soit pesos anciens (100 anciens pour 1 nouveau).

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE

- Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba (Arg.),
— Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, 5 Köln 1, Konto 506.564.
— Deutsche Bank A.G., 5 Köln 1, Konto 501/2042.

2. ARGENTINE : Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

- Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 9920/4.
— Jean Sonet, Cuenta n° 10871/1.

3. BELGIQUE

- Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.
— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : « pour CORDOBA »).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de déduire les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, les sommes de 1.000 F et plus peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

- Banque Italo-Belge, rue de l'Association 59 — 1000 Bruxelles — compte 618 - 0472100 - 21 de Jean Sonet (Córdoba).

4. FRANCE

Les dons peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, 75-Paris (16^e), compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et d'équipement.

5. ETATS-UNIS : First National City Bank, International Banking Center, Savings Section, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440.593843 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ».

6. ITALIE : Conto « Università Cattolica di Córdoba ». c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso.